

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Oyem : l'hôtel Mvet Palace se meurt

**LONGTEMPS** fleuron local en matière d'hôtellerie, cette structure est aujourd'hui au creux de la vague.

Gérard MINKO  
Oyem/Gabon

**F**LAMBOYANT autrefois, l'hôtel Mvet palace était, incontestablement, l'un des joyaux parmi les structures hôtelières de commune d'Oyem. Plusieurs décennies après, cet établissement n'est que l'ombre de lui-même, tombé qu'il est dans la déliquescence ! De l'extérieur, il présente un air tristounet, malgré les efforts consentis par (sa) directrice, Claudette Nang Nze, et son équipe, pour la sortir de l'ornière.

Longtemps fierté locale (et même nationale) dans le secteur du tourisme, l'hôtel Mvet palace n'existe donc plus que de nom. Du coup, la clientèle se raréfie.

Pour autant, sa responsable ne baisse pas les bras. Pour preuve, sur 70 chambres que compte cet établissement hôtelier, elle a pu rénover 62. Offrant ainsi, aux éventuels clients, certaines commodités : climatisation, eau chaude, wifi, etc.

"À côté de cela, il faut dire que les travaux de rénovation engagée se poursuivent d'arrache-pied; histoire de mettre à la disposition de notre clientèle une structure hôtelière fiable, pas totalement dépourvue du nécessaire ou de l'essentiel", a indiqué Claudette Nang Nze.

D'où l'appel lancé par la population locale au ministère du Tourisme pour venir à la rescousse du Mvet palace. Car sa réhabilitation s'impose – dans la forme comme dans le fond – pour sauver un investissement de l'État, de surcroît dans une localité d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem où, visiblement, les hôtels privés ont désormais pignon sur rue.



Le Mvet palace, désormais l'ombre de lui-même.

## Bikélé : les habitants pleurent leur chef de quartier

Prosper Sax NZE BEKALE  
Libreville/Gabon

**S**OSTHÈNE Edzang Engone, chef de quartier de Bikélé-centre, qui a tiré sa révérence le 26 novembre dernier, a été conduit, à 57 ans, à sa dernière demeure le week-end écoulé, au cimetière familial. En guise de solidarité, depuis l'annonce de son décès, les autres auxiliaires de commandement du 3e arrondissement de Ntoum ont mis le drapeau en berne.

Né le 28 novembre 1962 à Libreville, Sosthène Edzang Engone, qui laisse 17 enfants, 13 petits-fils, avait effectué ses cycles primaire et secondaire à l'école catholique de Bikélé et au collège évangélique de Melen, à l'IPES (actuel lycée Djoué Dabany) et au collège Évolution. Son BEPC en poche, il se lancera dans le monde professionnel. En 1980, il est recruté à la SETEG, puis à la Société gabonaise d'as-



Sosthène Edzang Engone conduit à sa dernière demeure.

sainissement (SGA) jusqu'à sa fermeture. C'est en 2016 qu'il devient chef de quartier de Bikele-centre. Il va retrouver dans l'au-delà son frère cadet, Jean Martin Ondo Engone, qui avait occupé cette chefferie auparavant. Son inhumation a été précédée d'un office religieux.

## Lambaréné : un atelier pour le renforcement des capacités

**CELUI-CI** a réuni plusieurs responsables des coopératives et d'associations

Esaïe NDILOROU  
Lambaréné/Gabon

**L**E contexte associatif est en plein essor dans notre pays. De sorte que les Organisations non gouvernementales (ONG) et autres mouvements associatifs sont devenus des maillons incontournables de développement. Et les organismes internationaux s'y intéressent de plus en plus. Le cas de l'Organisation des Nations-unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui, dans ses missions régaliennes, accompagne les groupes associatifs dans l'atteinte des Objectifs du développement durable (ODD). Sa principale mission étant de lutter contre la faim et la pau-



Les participants au terme de l'atelier de la FAO.

vreté dans le monde. Pour preuve, samedi dernier, pour répondre efficacement aux conséquences de la fermeture de la pêche et les inondations ayant dévasté même les plantations, la FAO, sollicitée par la ministre Madeleine Berre, a accepté d'accompagner les responsables des coopératives et associations du Moyen-Ogooué, en organisant un séminaire visant le renforcement de leurs capacités. Les travaux ont duré six jours sur

des thématiques variées. Huguette Bilogue Essono (FAO), Félicité Essono (consultante Approche genre) et Anaclet Laurent Ngowémandji (coordinateur de la concertation provinciale OPA du Moyen-Ogooué), ont été les animateurs de l'atelier. Les participants ont appris que "la coopérative et l'association ne sont pas des murs des lamentations, mais des solutions par le travail et la gestion efficace du budget temps".